JANVIER 2021
MAGAZINE
D'INFORMATIONS
LOCALES

JOURNAL DE BORD DIEPPE

PHOTO: PASCAL DOLOGENT / PHOTOMONTAGE: SAMUEL GROS / MODÈLE: CHLOÉ BOUTIN

FOCUS P. 3

LES ASSOCIATIONS VOUS OUVRENT LEURS BRAS

MA VILLE P. 8
Cabaret, fitness: la nouvelle vie du **Rex**

MA VIE P. 16
Un chalutier 100 % dieppois sort de chez Mim

MA VIE P. 21
Covid-19: la Ville aide les salariés victimes de la crise

Tenir bon sur l'essentiel

À l'heure où nous bouclons le *Journal de bord*, difficile d'imaginer 2021, difficile de ne pas craindre que la gestion désastreuse de la crise sanitaire, ses conséquences économiques et sociales, continuent à malmener nos vies.

© E.L.

SOLIDARITÉS. **Nicolas Langlois** à la table des aînés de la résidence autonomie Jacques-Lemeunier, au moment du repas de Noël.

Nous venons de passer des fêtes inédites, privés de certaines libertés, de nos amis, parfois de nos familles, privés de la possibilité d'aller aux restaurants et bars, de la plupart des équipements sportifs et de loisirs, privés des lieux de culture (DSN, musées, cinémas, conservatoire, Dieppe Ville d'art et d'histoire…) qui ont gardé portes closes.

Tous ces lieux, tous ces moments nous ont beaucoup manqué. Le gouvernement les a jugés « *non-essentiels* » ? Nous pensons exactement le contraire.

Alors que s'ouvre 2021, et si nous revenions à l'essentiel justement ? L'essentiel, c'est de tenir bon sur nos liens, nos liens personnels, nos liens de quartier et même de travailler à les resserrer.

Tenir bon sur les solidarités concrètes, sur le soutien à notre hôpital public, aux soignants qui font toujours face, sur l'ouverture du centre de santé d'agglomération.

Tenir bon la barre pour le Transmanche, nos entreprises et commerces locaux, les associations.

Tenir bon et apporter des réponses aux Dieppois en matière de formation, d'emploi, de logement, d'accès aux soins, de droits et de protections.

L'ouverture d'une antenne du Conservatoire national des arts et des métiers (Cnam) pour compléter l'offre, celle du centre de santé avec de jeunes médecins engagés, sont de nouvelles pierres apportées à l'édifice.

Être auprès de ceux que la crise n'épargne pas, auprès de nos aînés, des familles, des élèves et de toute la communauté éducative, des acteurs culturels, sportifs, associatifs de la ville, avec des mesures concrètes.

Tenir bon pour vivre dignement.

2021, quelle qu'elle soit, sera une année riche de ces liens, de nos liens.

JOURNAL DE BORD DIEPPE

JANVIER 2021 **DIRECTEUR DE LA PUBLICATION** Nicolas Langlois
DIRECTEUR DE LA COMMUNICATION Stéphane Canu **RÉDACTEUR EN CHEF** Pierre Leduc **RÉDACTION** Stéphane Canu, Pierre Leduc, 02 35 06 39 70 Espace des solidarités, boulevard Georges-Clemenceau 76200 Dieppe, journaldebord@mairie-dieppe.fr **PHOTOGRAPHIES** Erwan Lesné, Pascal Diologent (sauf mention)
MAQUETTE Ludwig Malbranque, Samuel Gros **CONCEPTION GRAPHIQUE** JBA/Hélène Laforêt
IMPRESSION Public Imprim **DISTRIBUTION** Sonodi, 06 09 32 28 24
DÉPÔT LÉGAL janvier 2021 - (01-21) ISSN 1141-460X.

suivez-nous sur FACEBOOK **villedieppe** informez-vous sur LE SITE **www.dieppe.fr**
lisez-nous sur TWITTER **@dieppefr** explorez-nous sur INSTAGRAM **villededieppe**

PEFC 10-32-2813 Certifié PEFC pefc-france.org

IMPRIM'VERT

© PA.D.

FOCUS

ASSOCIATIONS : LE FACTEUR HUMAIN

Elles subissent de plein fouet les effets des confinements successifs. Précieuses pour notre cohésion, les associations dieppoises attendent avec impatience de pouvoir à nouveau accueillir le public.

On en dénombre plusieurs centaines sur le territoire dieppois. Les associations sont présentes dans tous les domaines, dans tous les champs du quotidien. Elles sont avant tout créatrices de lien social. En décidant l'arrêt brutal des activités associatives, qu'elles soient sportives, culturelles ou de loisirs, ou bien en décidant de lui imposer des contraintes extrêmement lourdes, le Gouvernement a plongé la vie associative, celles et ceux qui s'engagent bénévolement, dans de profondes incertitudes pour leur avenir.

Les conséquences pour les milliers de Dieppois, et notamment les enfants qui bénéficient de cette richesse associative, sont considérables. Certaines associations affichent parfois plus de 30 % de baisse de leur nombre d'adhérents et tirent la langue financièrement. Elles se préparent, toutefois, à reprendre vie et lancent, en lien avec la Ville, dont le soutien est constant, une opération séduction à travers un *Pass' découverte* (lire page 7) et un soutien financier pour les familles les plus modestes.

Dossier : Pierre Leduc et Stéphane Canu

Un saut vers l'inconnu. Certaines associations sportives, comme le Stade dieppois, ont pu reprendre leurs activités début décembre, mais uniquement pour les plus jeunes et en plein air. De nombreuses incertitudes pèsent encore sur les conditions de reprise pour les adultes…

« Vivement que ça reprenne ! »

Acteurs de la vie associative dieppoise, Laure Portokalopoulos, Olivier Delabarre et Elvis Fournier font le point sur la crise sanitaire.

© P.A.D.

Laure Portokalopoulos est directrice de la compagnie circassienne des Saltimbanques de l'impossible. L'association est installée dans son chapiteau situé au cœur du parc paysager de Neuville.

Elvis Fournier est le président du Cercle de lutte dieppois, dont les adhérents s'entraînent sur les tapis installés dans l'espace de l'ex-piscine de la Maison des sports.

Les confinements ont-ils eu un impact sur votre association ?

Olivier Delabarre (O. D.) : *Ce sont surtout pour les habitants que ces périodes sont difficiles. Elles creusent une fracture sociale. Pour l'instant, notre club s'en sort bien. Nous sommes 2 salariés et il ne faudrait pas que ça dure encore longtemps. Nous ne savons pas trop où nous allons et c'est quand même compliqué de se projeter.*

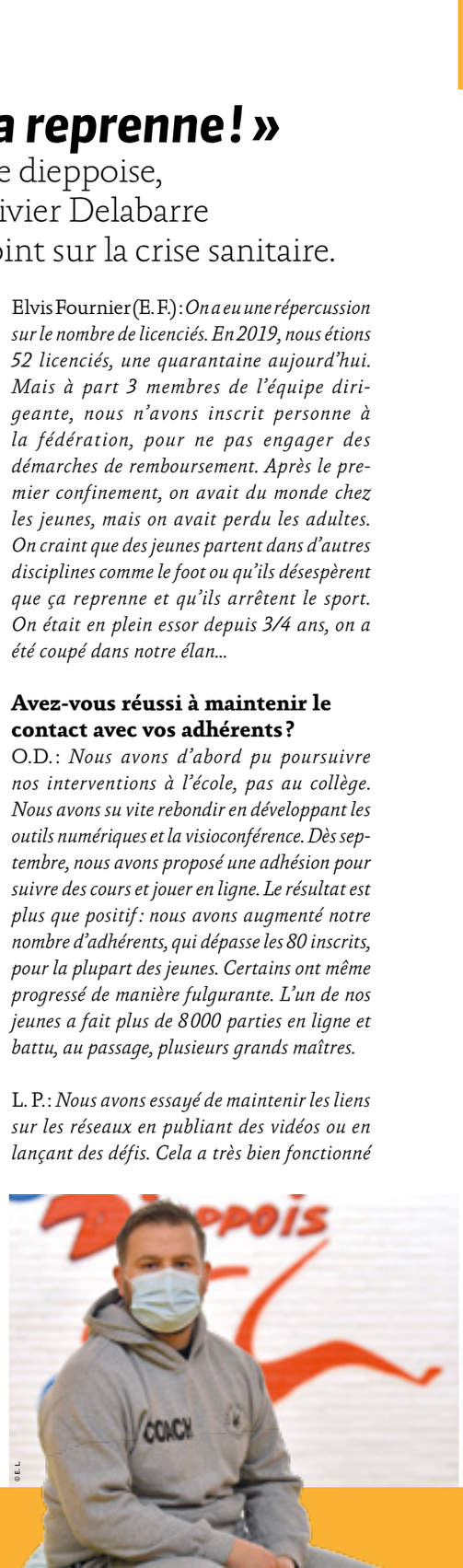
Laure Portokalopoulos (L. P.) : *C'est d'abord un énorme préjudice sur le plan humain. Nous avons nettement ressenti une perte de repères. Entre les deux confinements, nous avons des adhérents que nous n'avons jamais revus. Et puis, il y a les conséquences financières avec l'annulation de la plupart de nos interventions en milieu scolaire ou des spectacles que nous devions produire. Nous avons perdu 40 % de nos recettes. Nous sommes 2 salariés et nous avons dû renoncer à une partie de nos salaires. Nous avons même envisagé d'en licencier l'un des deux. Quand le 2e confinement a été décidé, que nos spectacles ont été annulés, j'ai failli totalement baisser les bras et tout arrêter. Franchement, on s'est senti non essentiels, inutiles, méprisés.*

Elvis Fournier (E. F.) : *On a eu une répercussion sur le nombre de licenciés. En 2019, nous étions 52 licenciés, une quarantaine aujourd'hui. Mais à part 3 membres de l'équipe dirigeante, nous n'avons inscrit personne à la fédération, pour ne pas engager des démarches de remboursement. Après le premier confinement, on avait du monde chez les jeunes, mais on avait perdu les adultes. On craint que des jeunes partent dans d'autres disciplines comme le foot ou qu'ils désespèrent que ça reprenne et qu'ils arrêtent le sport. On était en plein essor depuis 3/4 ans, on a été coupé dans notre élan…*

Avez-vous réussi à maintenir le contact avec vos adhérents ?

O. D. : *Nous avons d'abord pu poursuivre nos interventions à l'école, pas au collège. Nous avons su vite rebondir en développant les outils numériques et la visioconférence. Dès septembre, nous avons proposé une adhésion pour suivre des cours et jouer en ligne. Le résultat est plus que positif : nous avons augmenté notre nombre d'adhérents, qui dépasse les 80 inscrits, pour la plupart des jeunes. Certains ont même progressé de manière fulgurante. L'un de nos jeunes a fait plus de 8 000 parties en ligne et battu, au passage, plusieurs grands maîtres.*

L. P. : *Nous avons essayé de maintenir les liens sur les réseaux en publiant des vidéos ou en lançant des défis. Cela a très bien fonctionné lors du premier confinement, nettement moins lors du second. Le point positif est que cela nous a poussés à plus communiquer, à développer notre présence sur Internet en créant notamment une chaîne YouTube.*



© E. L.

E. F. : *On est présent sur les réseaux. On a un groupe lutte très actif sur Messenger. Il y a des parents qui nous envoient des photos souvenir de compétition en nous disant "vivement que ça reprenne !". C'est encourageant !*

Le rôle des associations vous paraît-il toujours essentiel ?

O. D. : *Les gens, et notamment les enfants, ont besoin d'activités culturelles, sportives ou autres. Ils ont besoin de ces repères, de se retrouver.*

L. P. : *Nous créons du lien, c'est une évidence. On voit bien que notre rôle, c'est de faire en sorte que les gens ne restent pas chez eux et qu'ils ne s'isolent pas. Sous notre chapiteau, nos 80 adhérents sont heureux de se retrouver. On y pratique le cirque évidemment, mais on vit aussi des moments intenses, on se voit, on partage un apéro, on refait le monde. C'est comme une deuxième famille.*

E. F. : *Au Cercle, on est un club, mais beaucoup plus une famille. Les jeunes ne demandent qu'à reprendre : l'école c'est bien, mais ils ont besoin de se dépenser ! On a un vivier, une bonne cohésion, j'ai hâte de revoir tout ça ! À défaut d'avoir des contacts corporels sur le tapis, on pourrait avoir des contacts humains. Ça manque…*

Qu'avez-vous mis en place pour inciter vos adhérents à revenir ?

O. D. : *Dès que c'est possible, nous organisons des stages comme pendant les congés de fin d'année. Le soutien de la Ville est précieux. Il nous faudra être patient, même si nous respectons scrupuleusement les protocoles sanitaires, pour que le public revienne dans nos locaux, sans crainte.*

© E. L.

L.P. : *Nos adhérents attendent avec impatience de reprendre. Nous avions démarré des projets, intergénérationnels notamment, et nous ne savons pas si nous reverrons les participants. Ce sera long, mais nous allons, avec les autres associations du quartier, passer des coups de fil et aller vers les gens pour les inviter à revenir et les rassurer sur les conditions sanitaires.*

E. F. : *L'organisation de la reprise va être très compliquée. Ce sera sans doute sans contact, un enfant sur 6 m²… On va changer nos méthodes d'entraînement et redonner du plaisir avant le goût de la compétition. On lancera des activités plus ludiques. On a une belle salle, on a les outils pour travailler correctement. Avec le judo, on s'entend super bien, on pourrait même s'étaler sur le dojo. On retournera dans les écoles pour faire découvrir la lutte et faire quelques initiations.*

Envisagez-vous d'organiser des événements en 2021 ?

O. D. : *Les tournois manquent à tous. Nous avons envie de nous revoir, de prendre un café et de nous raconter nos vies. Nous sommes prêts. Dès que nous aurons l'autorisation, nous organiserons des rencontres, autant que possible, ainsi que notre festival, au mois d'août.*

L.P. : *Ce ne sont pas les projets qui manquent. Il y a beaucoup d'incertitudes, mais nous avons déjà construit notre planning d'interventions et fixé des dates de spectacles.*

E.F. : *On a déjà annulé un tournoi jeunes et on laisse cette année le championnat régional* (NDLR : le Cercle de lutte l'accueille très régulièrement) *à la Basse-Normandie. On a une brocante en avril et notre Challenge en fin de saison, mais est-ce que tout ça va pouvoir se tenir ? On est dans le flou total…*

Olivier Delabarre est le directeur technique de L'Échiquier dieppois. Le dojo de l'association se trouve à l'entrée du quartier du Val Druel au centre sportif et culturel Oscar-Niemeyer.

LE LIEU

La Maison des associations

Installée au 14 rue Notre-Dame, elle accueille de nombreuses associations dieppoises, leur met à disposition des salles de réunion et propose des animations tout au long de l'année. Elle héberge également l'équipe chargée du lien avec les associations, susceptible de répondre à toutes les questions des dirigeants associatifs et de les accompagner dans toutes leurs démarches.

PLUS D'INFOS AU 02 35 06 62 61.

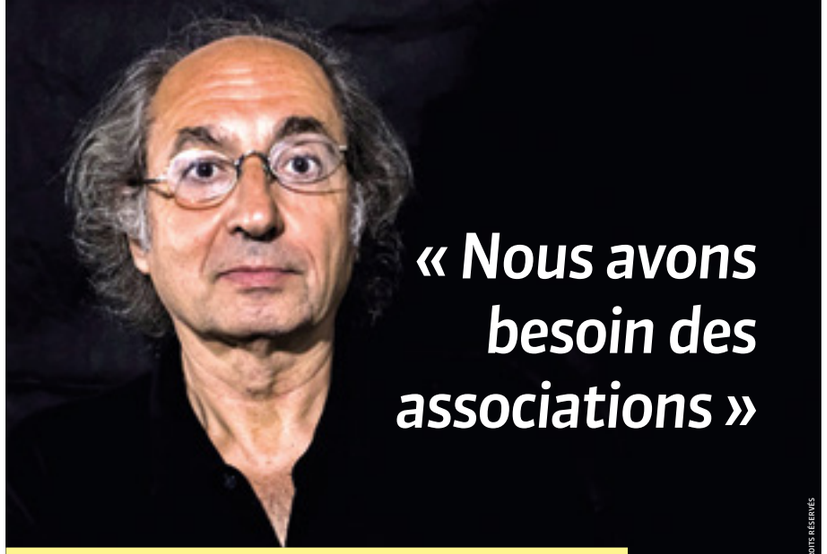
BIO EXPRESS

Sociologue et économiste, Jean-Louis Laville est professeur du Conservatoire national des arts et métiers à Paris (Cnam), où il est titulaire de la chaire *« Économie Solidaire »*. Il est également chercheur au Lise (Laboratoire interdisciplinaire pour la sociologie économique, CNRS-Cnam), à l'Ifris (Institut francilien recherche innovation société) et au Collège d'études mondiales – Fondation Maison des sciences de l'Homme où il dirige le programme d'études *« Démocratie et économie plurielles »*.

LE LIVRE

Réinventer l'association

La tendance à créer des associations n'a jamais été aussi forte ces dernières décennies, en France. Les assos étaient 700 000 en 1990, avec 8 millions de bénévoles ; elles sont 1,5 million aujourd'hui pour 22 millions de bénévoles, et 1,8 million de salariés. Le phénomène associatif, reste sous-estimé… Publié par J.-L. Laville aux éditions Desclée de Brouwer en octobre 2019, et disponible à la médiathèque Jean-Renoir.



« Nous avons besoin des associations »

© DROITS RÉSERVÉS

Jean-Louis Laville, sociologue et spécialiste du tissu associatif

UN ENGAGEMENT CITOYEN

On assiste, indépendamment de la crise sanitaire, à un phénomène invisible avec l'essor du monde associatif. Nous avons un ensemble associatif qui s'est fortement élargi. Un Français sur trois de plus de 15 ans est impliqué à titre bénévole. Cela contredit ce que la plupart des analystes pensent sur la montée de l'individualisme.

UN ÉQUILIBRE FRAGILE

Pendant la crise, les associations ont été fortement déstabilisées dans leur fonctionnement. Rien que dans le champ culturel, sur 40 000 associations employeuses en France, la moitié est en grand danger. Mais on constate une capacité des associations, localement, notamment dans le champ social et médico-social, à s'adapter, parfois plus vite que les pouvoirs publics, pour répondre aux besoins des gens les plus en difficultés.

UN ÉTAT AVEUGLE

Il y a une difficulté à prendre en compte au niveau national la dynamique associative. Pire, on constate des remises en cause de plus en plus nombreuses des libertés associatives. On note une volonté de limiter, voire de réduire l'action et les soutiens publics des associations au profit des entreprises, au prétexte que les associations seraient dans l'amateurisme. Elles sont complètement oubliées, ignorées du Plan de relance qui devrait pourtant aussi profiter à la revitalisation culturelle, sociale ou éducative. Le Gouvernement ne laisse que des miettes aux associations. Ce tissu risque de disparaître dans le silence…

UN LIEN SOCIAL TISSÉ

Nous ressentons aujourd'hui, dans le contexte de confinement, un manque de relation de proximité. Nous avons besoin des associations, car elles sont des composantes de la qualité de vie. Aujourd'hui, il y a un risque psychologique, pour de nombreux habitants, qui peuvent tomber dans l'isolement et la désespérance. Les associations apporteraient des réponses à cette problématique. Le choix qui est fait n'est pas celui-ci puisqu'on privilégie des décisions technocratiques qui viennent d'en haut.

UN ENJEU LOCAL

Il ne faut pas aller vers le scénario du remplacement du service public par des associations qui seraient précarisées. Dans le néolibéralisme, cette tendance existe. Au contraire, il faut repenser une action publique qui serait issue de la coconstruction en travaillant non pas dans l'opposition ou la superposition, mais plutôt sur la complémentarité entre ce que proposent le tissu associatif, qui a une forte capacité d'autoanalyse et qui sait évoluer et s'adapter, et les pouvoirs publics. Cette crise est, certainement, une belle opportunité pour repenser ce schéma. Il faut l'imaginer localement, en lien avec les collectivités, qui subissent aussi un goulet d'étranglement. Le point d'appui associatif est important pour construire des réponses adaptées. Si les gens sont impliqués, alors, on approfondira la démocratie.

Propos recueillis par Stéphane Canu

Sport, culture : en janvier, on s'inscrit !

Pour inciter à reprendre une activité sportive ou culturelle et soutenir les associations, la Ville met en place un *Pass' découverte*.

En janvier, c'est l'heure des bonnes résolutions. C'est donc le bon moment pour découvrir une nouvelle activité au sein des nombreuses associations dieppoises. Plusieurs d'entre elles, en lien avec la Ville de Dieppe, proposent de tester durant ce mois de janvier leur activité, gratuitement, grâce à un *Pass' découverte*. Le principe est simple : sur présentation du coupon à découper (joint ci-dessous) auprès d'une des associations participantes, dont la liste est disponible sur **dieppe.fr** et sur la page Facebook **@villedieppe**, vous ou votre enfant pourrez découvrir gratuitement une activité lors d'une séance avant d'envisager une inscription.

Depuis plusieurs mois, la vie associative fonctionne au ralenti et depuis quelques semaines, elle est même pratiquement à l'arrêt. *« Nos associations ont toutes un rôle essentiel dans le maintien du lien entre les habitants,* assure Laetitia Legrand, adjointe au Maire en charge de la Vie associative. *Nous leur maintenons notre soutien à travers le versement des subventions municipales, soit une enveloppe de plus de 4 millions d'euros. Nous militons, avec le Maire, le député Sébastien Jumel, et de nombreux élus français, pour qu'elles bénéficient également du Plan de relance de l'État. En même temps, nous allons, nous-mêmes, aller plus loin pour les accompagner dès janvier. »*

Dieppe compte près de 70 clubs sportifs qui ont tous subi un coup de frein. *« Il faut que la vie reprenne dans tous nos équipements. Pour la santé physique et psychique des habitants, c'est une nécessité,* estime Luc Desmarest, adjoint au Maire chargé des Sports. *Pour aider nos clubs à redémarrer, à mettre en place les protocoles sanitaires qui s'imposent, nos services sont évidemment présents et mobilisés. Mais nous les avons aussi sollicités pour leur proposer de mettre en place dès janvier ce Pass' découverte qui permettra aux habitants, aux enfants et aux adultes, de tester, comme c'est habituellement souvent le cas en septembre, des disciplines avant de s'engager et de signer une licence. »*

LISTE DES ASSOCIATIONS PARTICIPANTES SUR dieppe.fr ET SUR LA PAGE FACEBOOK @villedieppe.

Un coup de pouce pour 200 enfants

Le *Coup de pouce loisirs* permet déjà à 187 enfants et adolescents de bénéficier d'une aide de la Ville pour financer une partie du coût d'une adhésion ou de l'achat de matériel. Une aide qui leur permet de pratiquer une activité sportive ou culturelle au sein des associations dieppoises et qui va être largement élargie. *« Nous allons doubler le nombre d'enfants et de jeunes qui pourraient y prétendre,* souligne Emmanuelle Caru-Charreton, adjointe au Maire en charge de l'Enfance et de la Jeunesse. Cette décision forte repose sur deux enjeux : celui d'inciter nos enfants à sortir, à s'épanouir, se dépenser et à retrouver une vie sociale, mais aussi celui de soutenir nos associations. »

Ouvert aux 3/19 ans, sous condition de ressources (quotient familial inférieur ou égal à 800 €).

POUR PLUS D'INFOS, CONTACTER LE 02 32 14 55 78 OU ÉCRIRE À education@mairie-dieppe.fr.

nom ..... prénom .....

âge .....

adresse .....

association .....

« On peut rester une journée au Rex : arriver tôt le matin pour faire du sport, déjeuner sur place le midi et revenir au cabaret le soir pour voir un spectacle : c'est génial ! »
Joseph Cavelier, In' Form

© PA. D.

MA VILLE

En plus des sièges, le trio d'In' Form (Yanis, Julie et Joseph) a conservé des vestiges de l'ancien cinéma (grand écran, néons rouges sur le côté, sonorisation…) dans le nouvel espace fitness du *Rex*. Ces éléments du 7e art côtoieront une déco "dehors-dedans" (lampadaire, bouche d'incendie…).

Ils siègent **au nouveau *Rex***

L'ancien cinéma se transforme en lieu de divertissement artistique et de remise en forme, avec l'ouverture imminente du cabaret *La Sirène à barbe* et de l'espace fitness d'*In' Form*.

Shows devant ! Un peu plus d'un an après le transfert du cinéma dans le bâtiment de l'ex-manufacture de tabac, à proximité de la gare, *Le Rex*, site emblématique de la place Nationale, va redevenir un lieu de vie incontournable en plein centre-ville. Au rez-de-chaussée, dans l'ancienne salle 1, *La Sirène à Barbe* va inviter tous les publics à découvrir sa revue de cabaret avec une programmation de spectacles vivants hors-normes. *« Le Rex a un passé de music-hall,* raconte Nicolas Bellenchombre, associé unique de *La Sirène à barbe. C'est un lieu mythique où s'est déroulé l'avant-dernier concert d'Édith Piaf* – lire la colonne page 9 – *et où plein d'autres artistes se sont produits. On retourne aux sources ! »* Avec Shimon Urier comme gérant à ses côtés, l'homme qui a créé le *Festival du film canadien* lance un concept novateur en matière de divertissement artistique. *« Ça faisait longtemps que je rêvais de monter un cabaret dans l'esprit d'un Brighton fringe* (NDLR : plus grand festival annuel des arts en Angleterre), *mais permanent et à Dieppe. On veut redonner de la vie, de la joie, des larmes, un brin de sexy à cette société qui en a besoin. Notre scène accordera une totale liberté de ton. On accueillera aussi des artistes en rodage. Il y en aura pour tout le monde avec des tarifs relativement bas, des réductions… »* En conservant la structure de la salle de ciné et en laissant des traces du 7e art dans la déco (affiches, lumières, projecteur, sièges…), *La Sirène à barbe* va proposer un mix artistique : comedy-club, cirque, danse, claquettes, théâtre, magie… Le cabaret espère ouvrir le 22 janvier. Sont déjà à l'affiche l'humoriste Booder, un spectacle de drag-queen, le clown allemand Immo, Aroze un groupe de musique électronique celtique, un spectacle musical *Édith est dans la place…* En poussant les portes du *Rex*, le public ne sera pas totalement dépaysé puisque le hall d'accueil abritera la billetterie, comme auparavant, et un bar-snacking.

PLUS D'INFOS SUR LA SIRÈNE À BARBE SUR LE SITE lasireneabarbe.com, LA PAGE FACEBOOK @lasireneabarbe ET LE COMPTE INSTAGRAM @lasireneabarbe.

Une expérience fitness nouvelle génération

Si, au cabaret, les Dieppois feront travailler leurs zygomatiques à force de rire et de sourire, ils pourront parfaire leur corps au deuxième étage du nouveau *Rex*. Composée de Julie Buron, Yanis Delaunay et Joseph Cavelier, l'équipe d'*In' Form* a conçu une enceinte dédiée à la remise en forme. Ainsi, l'ancienne salle 4 a été complètement redéfinie avec un espace de 75 m² pour les cours collectifs en petit comité dans la partie haute et un espace de 175 m² pour les cours collectifs grand format dans la partie basse. *« On a fait quelque chose de sympa pour que les habitants puissent se dépenser,* indique Julie Buron, la gérante. *Ça fait plus de dix ans qu'on parle de ce projet avec Yanis. On n'était pas du tout parti sur un lieu en centre-ville, mais c'est un endroit assez inespéré ! »* L'esprit de la salle obscure va perdurer. *« On a gardé l'écran pour pouvoir diffuser des spots vidéo pendant les cours »*, précise Yanis Delaunay. Et le coach sportif d'annoncer : *« On va donner des cours de fitness nouvelle génération, pas des simples abdos-fessiers, il y aura du show ! »* Des événements seront organisés toute l'année, avec parfois des intervenants extérieurs : urban training, salsa, flamenco, sophro-balade, yoga du rire, danse africaine, lindy hop (danse de rue)… *« Il y a mille choses à faire, c'est ça qui est top ! »*, s'enthousiasme Julie, qui compte ouvrir l'espace fitness le 25 janvier. ■

Pierre Leduc

PLUS D'INFOS SUR IN' FORM SUR LE SITE www.in-form.fr, LA PAGE FACEBOOK @buron.julie, LA CHAÎNE YOUTUBE IN'FORM ENJOY FITNESS ET LE COMPTE INSTAGRAM @Inform_enjoy_fitness. CONTACT : 06 14 69 47 55 OU julie@in-form.fr.

© PA. D.

Et aussi au Rex…

En plus du cabaret et de l'espace fitness, l'ancien cinéma abritera une salle de séminaire, où se joueront également chaque week-end des pièces de théâtre, et un espace de coworking. *« Cet endroit sera animé en permanence ! »*, assure le promoteur Reynald Hautot.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Édith Piaf a donné un de ses derniers concerts au Rex en 1963. Affaiblie, elle chute même sur scène, mais finit quand même, sur une chaise, sa performance. Elle disparaît quelques mois plus tard. Le 15 janvier 1960, la Môme avait déjà fait escale à Dieppe où elle se fait interviewer au *Rex* par le journaliste Pierre Desgraupes dans la célèbre émission *Cinq colonnes à la Une*. Malheureusement, la chanteuse annulera son concert, quelques heures après cet entretien.

REVOIR L'INTERVIEW VIDÉO SUR LE SITE www.ina.fr.

À *La Sirène à barbe*, le vendredi et samedi, des soirées entrées libres seront organisées. Le mercredi, une scène ouverte essaiera de détecter des talents normands du spectacle vivant.

ÇA S'EST PASSÉ **EN DÉCEMBRE**

L'actualité du mois dernier, à travers les réseaux sociaux. Par Pierre Leduc

Cinémas Grand Forum Dieppe
La mort de la culture, des théâtres, du cinéma, des restos, des bars… tout ce qui nous aidait à nous épanouir et prendre plaisir à partager… Comme si c'était de notre faute… Par **@cgf-dieppe-Film**, le 11 décembre.

Noël. Animations de Noël 2020🎄🎁Balades en poney avec le centre équestre du cheval bleu🎁Tour de magie avec Florian le magicien🎁Animations avec José🎁Le Père Noël et ses lutins dans le chalet place du Puits salé organisé par Castel déco👉Des animations organisées par l'asso des commerçants **@vosbellesboutiques**, le 14 décembre.

LE TWEET

Sur les murs de **@dieppefr** s'affichent des lettres ouvertes en soutien aux victimes de violences conjugales ou familiales. Autant de façons de dire : #STOP #PasUneDePlus #SauvonsLe3919 #StopFéminicides #NousToutesDieppe. **@isabelle_denuit,** le 6 décembre.

PAS ESSENTIEL…
Nous avons aussi une pensée pour les artistes ! Nous devions aujourd'hui présenter #nuovabarberiacarloni. Malheureusement public et artistes devront une fois de plus attendre… #nonessentiel #pasessentiel #théâtrefermé #culturenonessentielle Merci @com1pub ! **@dsndieppescenenationale** le 19 décembre

Jour J pour nos dix stagiaires issues des formations classe préparatoire aide soignante, infirmière, métiers du social et diplôme AES qui ont mis en place un projet de groupe « *Des boîtes de Noël pour les plus démunis* ». 90 boîtes ont été réalisées et déposées aujourd'hui à la Soupe des bénévoles qui redistribuera ensuite aux associations locales.
Par **@ifcass**, le 17 décembre.

L'INFO

Une classe autisme en maternelle

Une Unité d'enseignement en maternelle autisme (UEMA) ouvre le 4 janvier à l'école Triolet (Neuville). Portée par l'APEI de la région dieppoise, elle accueillera cinq enfants. Une classe autisme élémentaire avait été créée en 2019 à l'école Broglie. *Journal de bord* reviendra sur cette ouverture dans son édition de février.

LE LIVRE

C'était leur vie… et ce fut la guerre…

L'ancien conseiller municipal Daniel Verger vient de publier, aux éditions *Un point c'est tout !*, son deuxième roman autobiographique, qui raconte la vie rurale de ses parents entre les deux guerres. Un roman d'amour, amours contrariées par le racisme et la guerre.

TARIF : 20 EUROS. PLUS D'INFOS SUR LE SITE comexpo2a.fr. À NOTER QUE L'ENSEMBLE DES DROITS D'AUTEUR SERA REVERSÉ AU SECOURS POPULAIRE.

Le service public **à votre rythme**

Pour être plus en phase avec les besoins des usagers, les horaires de la mairie évoluent et le paiement de factures est facilité.

OUVERTURE ÉLARGIE À L'HÔTEL DE VILLE

Vous travaillez chaque jour de la semaine et vous vous demandez bien à quel moment vous pourriez vous rendre en mairie pour renouveler votre carte d'identité… Afin de s'adapter au rythme des habitants, l'hôtel de ville ouvrira à partir du 8 janvier, tous les vendredis midi, mais également à partir du 9 janvier, tous les deuxièmes samedis du mois de 8 h 30 à 12 heures. De nouveaux horaires qui permettront aux usagers de déclarer des naissances ou des décès, d'obtenir un acte de naissance, d'effectuer des demandes de carte d'identité ou de passeport ou bien encore de régler leurs factures de crèche, de cantine ou d'accueil de loisirs.

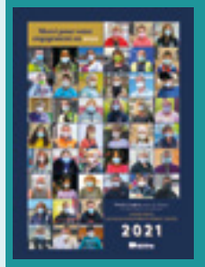
GUICHET UNIQUE

Vous avez deux enfants. Un en crèche et l'autre en maternelle. Jusqu'à présent, le paiement des factures pour la crèche et pour la cantine, par exemple, nécessitait deux démarches. Pas très pratique… À partir du 1er février, la Ville de Dieppe regroupe les espaces de paiement de la petite enfance et de l'éducation et crée un guichet unique. S'il est toujours possible de s'acquitter de ses factures dans l'ensemble des accueils de proximité, un accueil spécifique est mis en place à l'hôtel de ville avec des permanences dans chacun des quartiers. Il permettra, avec un accompagnement humain, de recevoir les familles et de prévenir les difficultés de paiement en recherchant les solutions les plus adaptées. Autre nouveauté, il sera également possible de régler en carte bleue à l'hôtel de ville et lors des permanences de quartier.

Stéphane Canu

NOTEZ-LE !

Vœux du Maire et de la Municipalité



Crise sanitaire oblige, la traditionnelle cérémonie des vœux aux habitants est bouleversée. Pas de rassemblement dans les salons de l'hôtel de ville cette année, mais, dans un premier temps, un message vidéo en direct de Nicolas Langlois à suivre le 8 janvier à 18 heures sur les pages Facebook @mairededieppe et @villedieppe.
Dans un second temps, le Maire et l'équipe municipale proposent des rendez-vous dans les quartiers en plein air :
le 21 janvier à 17 h 30 à l'esplanade Yves-Lavieuville face à la Maison Jacques-Prévert (Janval) ;
le 23 janvier à 16 heures place Henri-Dunant (Neuville-lès-Dieppe) ;
le 24 janvier à 11 heures Grande rue du Pollet face à la résidence autonomie Marcel-Paul (Le Pollet/Vieux-Neuville) ;
le 25 janvier à 16 h 30, route du Vallon face au pôle Camille-Claudel (Val Druel) ;
et le 30 janvier à 11 heures sur le parvis de l'hôtel de ville (centre-ville).

LE CHIFFRE

5 800

C'est le nombre d'aînés de 65 ans et plus qui ont reçu les 11 et 12 décembre un colis de Noël pour agrémenter leurs repas de fête.
La Municipalité a également offert des ballotins de chocolats confectionnés par l'artisan pâtissier-chocolatier Étienne Canaple aux 600 résidents des Établissements hébergeant des personnes âgées dépendantes (Ehpad).

VIDÉO SUR LA PAGE FACEBOOK @villedieppe OU SUR LE SITE dieppe.fr.

SENIORS

Renouvellement des titres de transport gratuit

Il se fait du 4 au 29 janvier. Rendez-vous à l'Espace des solidarités (boulevard Georges-Clemenceau), mais aussi auprès de la mairie annexe de Neuville et des mairies de proximité de Janval et du Val Druel, aux heures habituelles d'ouverture, avec pièce d'identité et justificatif de domicile récent.
Attention, au-delà du 31 janvier, sans démarche de la part du titulaire, la carte Atoumod sera désactivée par *Deepmob*.

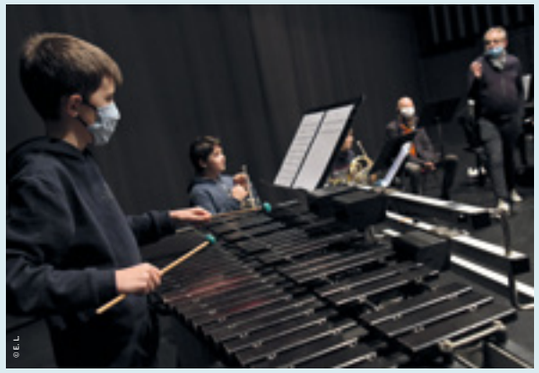
CONTACT : ACCUEIL UNIQUE SENIORS AU 0232145570.

SOLIDARITÉ. Les commerçants catalogués "*non essentiels*" par l'État ont un grand cœur. Sous l'impulsion du coiffeur-barbier dieppois Anthony Mairesse, la collecte de jouets auprès des commerces de Dieppe et des alentours a été de nouveau un succès, à l'image de la foultitude de cadeaux rassemblés sur le ring du *Novick's stadium*. Ces dons ont été ensuite redistribués à la fondation Les Dentelles, aux Restos du cœur et au service Pédiatrie de l'hôpital de Dieppe.

© PA. D.

Roland Shön ouvre **l'année Saint-Saëns**

L'artiste et les Cham célèbrent, en prélude, le centenaire de la mort du compositeur.


© E.L.

Ils ouvrent le bal… masqué. Les 100 ans de la disparition de Camille Saint-Saëns (1835-1921), qui a un lien particulier avec la cité Ango (lire page 13), sont commémorés en 2021. Ainsi, le conservatoire, qui porte le nom du célèbre compositeur français, va proposer toute l'année de nombreux temps forts autour de cet anniversaire. Cette année Saint-Saëns débute avec le conte musical *Drôle de carnaval*, librement inspiré du *Carnaval des animaux*, une des œuvres principales de Camille Saint-Saëns.

Le Carnaval des animaux revisité

Cette création est l'œuvre de l'artiste dieppois Roland Shön avec une soixantaine d'élèves des Classes à horaires aménagés musique (Cham) de l'école élémentaire Louis-de-Broglie. « *J'ai eu envie d'écrire une histoire où se greffe un personnage Monsieur Carnavo qui va nous parler d'autres types d'animaux, surréalistes*, explique l'artiste, qui a repris aussi des textes sur *Le Carnaval des animaux* qu'il avait rédigés des années auparavant. *J'ai aussi écrit quelques chansons que les professeurs ont travaillées avec les enfants. J'ai assisté à des répétitions et j'ai été marqué par l'attention et l'application des élèves. C'est un plaisir de travailler avec eux !* » La présentation publique de *Drôle de Carnaval* est prévue, sous réserve, le 20 janvier à 17 heures à l'auditorium. Des séances scolaires sont programmées la veille pour promouvoir le dispositif Cham auprès des enfants du territoire. **Pierre Leduc**

PLUS D'INFOS SUR LE SITE dieppeconservatoire.fr OU LA PAGE FACEBOOK @ConservatoireCamilleSaintSaens.

CINQ SUR CINQ

La musique a un **Saëns**

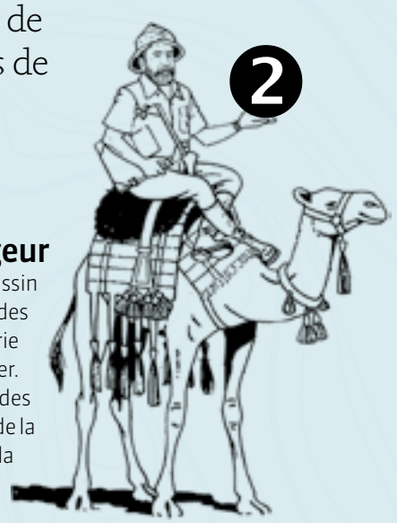
2021 est l'année du centenaire de la mort de Camille Saint-Saëns. Spectacles, concerts, expositions seront au menu des festivités toute l'année. Mais avant de dévoiler le programme, revenons sur le parcours de ce musicien génial de la fin du XIXe siècle.

Textes **Loïc Paillard**, illustrations montage **Ludwig Malbranque**

1

Le prodige

À l'âge de 11 ans, il donne son premier concert avec au programme le concerto de Mozart avec ses propres cadences et le *Concerto n° 3* de Beethoven.
Il entre au conservatoire à 13 ans où il étudie l'orgue. Parallèlement, il fait des études générales brillantes et montre un grand intérêt pour les disciplines scientifiques et littéraires.



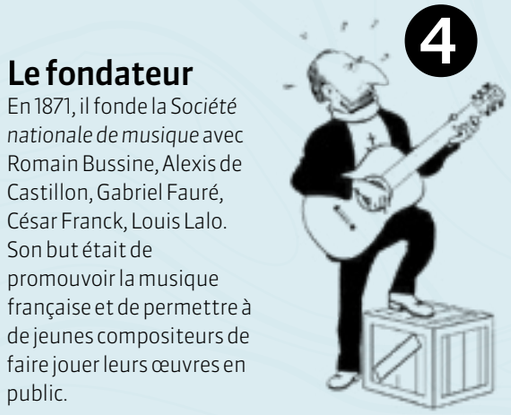
2

Le voyageur

Il n'a cessé de parcourir l'Europe et le bassin méditerranéen, dans un premier temps pour des raisons de santé, puisqu'il rejoindra l'Algérie pour bénéficier d'un climat plus doux en hiver. Mais s'il voyage beaucoup sur l'ensemble des continents, c'est pour partager l'excellence de la musique française en ces débuts de l'ère de la mondialisation.

Le fondateur

En 1871, il fonde la *Société nationale de musique* avec Romain Bussine, Alexis de Castillon, Gabriel Fauré, César Franck, Louis Lalo. Son but était de promouvoir la musique française et de permettre à de jeunes compositeurs de faire jouer leurs œuvres en public.



4

3

Le musicien

Il laisse plus de 400 œuvres : opéras, musiques de chambre, pièces pour piano ou pour orgue, musiques religieuses, mélodies, symphonies… Les plus connues sont *Le Carnaval des animaux*, *Danses macabres*, *Samson et Dalila*…

Le Dieppois

Il a des origines dieppoises par son père. Son lien avec Dieppe, et notamment sa relation épistolaire avec son cousin Léon Letellier, bibliothécaire de la Ville, ont favorisé les dons successifs qu'il fait à la Ville de Dieppe à partir de la fin des années 1880. Une salle lui est notamment dédiée au Musée de Dieppe.

5

TRIBUNES

Expression des groupes politiques du Conseil municipal

GROUPE DES ÉLUS CITOYENS, COMMUNISTES ET RÉPUBLICAINS

La Ville de Dieppe met en place un bouclier social. De nombreux habitants subissent de plein fouet les conséquences économiques et sociales de la crise sanitaire. Pour les aider à faire face, la Ville de Dieppe met en place de multiples actions. En effet, cette crise n'épargne personne et elle fragilise bien plus encore celles et ceux qui rencontraient déjà des difficultés. C'est pourquoi, avec Nicolas Langlois, nous avons souhaité rapidement démontrer aux habitants qu'on est là, que le service public municipal plus que jamais prend soin des enfants, des jeunes, des aînés, des familles. Pour cela nous avons souhaité apporter de nouveaux soutiens, notamment à celles et ceux qui travaillent et ont le sentiment de n'avoir jamais droit à rien, et qui subissent les effets dévastateurs de cette crise. À travers plusieurs actions, nous mettons en place un véritable bouclier social. Une nouvelle aide aux salariés victimes de la crise Covid est ainsi mise en place permettant aux habitants ayant subi des pertes de revenus de percevoir une aide, s'ils remplissent les conditions d'éligibilité, et pour que chacun puisse en profiter, les démarches ont été simplifiées. Les associations sont également touchées, elles ont toutes un rôle essentiel dans le maintien du lien entre les habitants, elles souffrent de pertes de recettes et de la baisse de leur nombre d'adhérents. Nous leur maintenons notre soutien avec les subventions municipales, plus de 4 millions d'euros cette année, et afin de les aider dans cette période difficile, nous proposons un pass-découverte et un coup de pouce Loisirs qui va financer une partie de l'adhésion pour les enfants de 3 à 19 ans. Cette décision forte repose sur deux enjeux, celui d'inciter nos enfants à sortir, à s'épanouir, se dépenser et à retrouver une vie sociale mais aussi celui de soutenir nos associations. La majorité municipale souhaite à toutes et tous de belles fêtes de fin d'année et une heureuse année 2021.

GROUPE DES ÉLUS ÉCOLOGIQUES ET SOLIDAIRES

La crise sanitaire de ces derniers mois a largement favorisé l'augmentation de la proportion du e-commerce dans l'économie française, offrant la part belle aux géants du secteur comme Amazon. L'entreprise enregistre des performances records et affiche ses ambitions : une implantation tous azimuts avec le doublement de ses surfaces de stockage en France d'ici 2021, le tout au détriment du commerce de proximité.

Le gouvernement dit vouloir lutter contre l'artificialisation des sols et "en même temps" autorise la création d'une vingtaine d'entrepôts et plateformes logistiques à l'horizon 2021. Alors que tout concourt à accélérer la dévitalisation de nos territoires, il piétine une nouvelle fois les propositions de la Convention Citoyenne pour le Climat en refusant les moratoires sur ces projets.

Pour faciliter et accélérer son implantation, Amazon met en concurrence des territoires aux forts taux de chômage. Les conditions de travail au sein de l'entreprise sont également régulièrement décrites comme délétères et des études montrent qu'en créant un emploi, Amazon en détruit quatre, en particulier dans le commerce de proximité. Selon une étude parue aujourd'hui, 82 000 emplois nets auraient été détruits en 10 ans à cause des faveurs accordées à la vente en ligne.

Cette multinationale participe d'une vision de la société que les écologistes refusent depuis toujours : robotisée, participant de la casse de l'emploi, de la désertification de nos territoires, de la sur-consommation et de la dégradation rapide de notre environnement. Face à cette situation, il est devenu urgent d'encadrer les pratiques de ces plateformes de e-commerce, dont Amazon est le fer de lance, comme d'aider la numérisation des petits commerces, indispensables à la vitalité de nos cœurs de ville.

Le mieux que l'on puisse faire est d'acheter dans sa zone et non chez Amazon.

Nous souhaitons à toutes les Dieppoises et tous les Dieppois une excellente année 2021.

GROUPE DES ÉLUS AIMER DIEPPE

Vœux d'espoir pour 2021.

Vos conseillers municipaux *« Aimer Dieppe »*, André Gautier, Annie Ouvry et Jean-Christophe Lemaire, vous adressent leurs vœux les plus chaleureux de bonne et heureuse année nouvelle.

Des vœux d'espoir après une année 2020 marquée par l'épidémie mondiale de la Covid 19 qui a emporté tant des nôtres et a bouleversé nos vies : espoir que chacune et chacun, dans ses comportements, aura le souci de sa santé et de celle des autres en respectant les mesures sanitaires indispensables au recul durable du virus, car chacun est responsable de tous ; espoir que nous ne soyons pas contraints de reconfiner de nouveau, un reconfinement qui serait catastrophique pour les commerces, les restaurants et bars, les lieux de diffusion culturelle, les activités associatives et sportives déjà durement touchés par les conséquences économiques, financières et sociales de cette crise sanitaire, espoir que nous disposions rapidement de vaccins suscitant la confiance du plus grand nombre et d'une stratégie vaccinale efficace.

Des vœux d'adhésion et de rassemblement autour des projets de développement de notre territoire, prêts à être lancés dans le cadre du Plan de relance de l'État et l'Union européenne, fortement soutenu par les engagements financiers de la Région et du Département.

Des vœux d'écoute et de solidarité à l'égard des plus fragiles notamment nos aînés et nos jeunes mais également tous ceux qui traversent des difficultés dans une proximité d'action et de soutien au cœur des politiques municipales, départementales et régionales.

Des vœux pour la préservation de notre environnement et de la biodiversité, dont chacun peut prendre soin, grâce à ses choix de consommation, de déplacement, d'utilisation des ressources énergétiques.

Que cette année 2021 soit riche en moments de partage et de solidarité, qu'elle nous offre la possibilité de rattraper nos temps d'échanges perdus l'an passé, et qu'elle soit porteuse d'espérance pour tous !

GROUPE DES ÉLUS DIEPPE UNE AMBITION NOUVELLE

À Dieppe la politique du logement obéit à une stratégie électorale.

Il y a *Moins* de propriétaires et *Plus* de logements sociaux (34 % contre 25 % seuil imposé par la loi). Ce n'est pas tant la part excessive de logements sociaux qui est critiquable que l'usage qu'en a fait l'équipe au pouvoir. En grande partie les logements sociaux sont concentrés dans trois quartiers dits *« prioritaires »* qui totalisent 6 000 habitants soit 20 % de la population. Cette concentration excluant toute mixité sociale a fabriqué des quartiers avec plus de chômage (moins de 40 % des résidents ont un emploi).

Plus d'échec scolaire, les 16 à 25 ans non scolarisés et sans emploi sont supérieurs à 45 % Plus de pauvreté, car sans la moindre formation, sans moyen de transport, les jeunes qui y vivent ont peu de chance de trouver un emploi et se trouvent exposés à l'assistanat *« à vie »*. Du coup le taux de pauvreté y est à plus de 45 %. Ces chiffres ne sont malheureusement pour les habitants, bien souvent amers, que le reflet de la réalité. D'ailleurs beaucoup d'entre eux n'ont qu'une envie, quitter les appartements de leurs grands immeubles et certains voisins bruyants pour aller vivre dans un pavillon coquet.

À l'opposé le parc *« privé »* peine à trouver des locataires solvables, les appartements bien situés se sont tournés vers le AirB&B et beaucoup d'autres sont vacants.

Cette politique de logement insatisfaisante est à l'image de la politique d'ensemble de la Municipalité : pas d'emploi, donc exode des jeunes donc baisse de la population, pauvreté. Cette spirale de déclin rejaillit sur le commerce local qui peine à survivre face à la faiblesse des revenus des habitants avec d'avantage de retraités ou sans emploi que d'actifs. Une amélioration supposerait des actions de formation mises au service d'une ambitieuse politique touristique, créatrice d'emplois et d'attractivité de la ville et un véritable *« grenelle »* de l'habitat.

Mais cela n'entre pas dans la stratégie de l'équipe en place…

GROUPE DES ÉLUS DIEPPE D'ABORD

Rassemblement National – Avec Marine Le Pen

Les modalités du déconfinement sont donc plus strictes que prévu. Si depuis le 15 décembre, l'attestation de sortie est remisée au rang des souvenirs (jusqu'à la troisième vague ?), nous restons en situation de couvre-feu y compris le 31 décembre (de quoi limiter les « *débordements festifs* » traditionnels dans les banlieues et leurs cortèges de voitures brûlées ?).

Dans la stratégie gouvernementale intitulée *« tester, alerter, dissuader »*, le volet dissuasion reste bien présent. Mais quid de l'aspect qui devrait être central, tester ? Le 10 décembre, après avoir relativisé l'efficacité des tests (*« pas un totem d'immunité »*), le ministre de la Santé a indiqué qu'il fallait *« éviter l'engorgement des laboratoires et pharmacie réalisant les tests »*. Sous-entendu : n'y allez pas. Ainsi, pour M. Véran dissuader la population d'aller se faire tester massivement est une stratégie valable. Tester sans tester, voilà une nouvelle nuance du *« en même temps »* cher à M. Macron. Retour au mois de mars où les Français étaient incités à se protéger tout en leur expliquant que les masques ne servaient à rien.

Et pendant ce temps, les restaurants, salles de spectacle, musées restent fermés. Comme s'il était plus dangereux d'être 15 personnes assises dans un bistrot du Pollet que des centaines de personnes entassées dans une grande surface bondée en période d'achats de Noël.

L'impréparation des débuts cède sa place à l'incohérence des décisions et la volonté à peine voilée d'infantiliser les Français. Une situation exaspérante qui fait d'ailleurs de la France la risée de la presse étrangère : n'est-ce pas le magazine allemand Die Zeit qui qualifiait notre pays d'*« absurdistan »* en raison de sa gestion erratique de la crise sanitaire ? C'est dans ce contexte un peu désespérant que j'ai le plaisir, au nom des militants du RN à Dieppe, de vous souhaiter à tous une excellente année 2021.

Pour nous contacter : 07 84 91 33 06 ou rndieppe@gmail.com

© PAD

Rubrique publiée conformément à la loi n° 2002-276 relative à la démocratie de proximité. Les propos tenus dans les colonnes de cette rubrique n'engagent que leurs auteurs.

MA VIE

© PAD

« Cette mise à l'eau est l'occasion de rappeler notre attachement à la pêche artisanale, qui fait vivre nos ports, nos criées, nos industries et commerces de proximité, et le tourisme. »

Sébastien Jumel,
député de Seine-Maritime

CHANTIER NAVAL

Mim rend le *Gloire à Dieu*

Manche industrie marine (Mim) vient de livrer le premier coquillard et chalutier construit pour un armateur dieppois depuis juin 2002. Un événement !

Manche industrie marine (Mim) mérite des louanges. Le 15 décembre, le baptême puis la mise à l'eau du *Gloire à Dieu* ont été célébrés devant les hangars de Mim. Un moment historique pour la pêche dieppoise. *« C'est un moment chargé d'émotions,* a témoigné Morgan Lozier, directeur technique du chantier. *Surtout c'est le premier chalutier 100 % dieppois, fabriqué à Dieppe pour un Dieppois depuis 2002 et Le P'tit Bonhomme de Pascal Coquet. Construire un bateau, c'est une fierté pour nous et qu'il soit 100 % dieppois, c'est au-dessus de la fierté ! »* En effet, le commanditaire s'appelle Laurent Le Courtois, armateur neuvillais issu d'une famille de pêcheurs depuis plusieurs générations. *« Ça a commencé peu de temps après la Fête de la mer 2018, quand Dominique Patrix* (NDLR: adjoint au Maire en charge de la Mer, du Développement portuaire et de l'Identité maritime) *m'a emmené voir les bateaux en construction chez l'armateur cherbourgois Daniel Lejuez* (NDLR: qui avait à l'époque commandé la fabrication des chalutiers *Welsh rock et Glendower* à Mim), se souvient le patron de pêche. *Notre bateau le Claude Laurent avait trente-deux ans d'âge et le dernier de mes fils veut naviguer. Ce nouveau bateau va l'aider à se lancer. »* Après d'ultimes finitions et des essais, le *Gloire à Dieu* devrait arpenter la mer dès la fin janvier.

RETROUVEZ DES VIDÉOS DE LA MISE À L'EAU SUR dieppe.fr, LA PAGE FACEBOOK @villedieppe ET LE COMPTE INSTAGRAM @villededieppe.

Fort de sa coque en acier longue de 15,95 m et large de 6,90 m, le chalutier et coquillard *Gloire à Dieu* pèse 150 tonnes.

Le savoir-faire des ouvriers

La conception a nécessité un peu plus d'un an de travail au sein de l'atelier de Mim. *« C'est un projet dans les standards de fabrication de Mim,* indique Morgan Lozier. *Tous les corps de métiers de la construction navale ont été concernés : préparation, dessin, tôlerie (coupe, formage, assemblage), soudure, menuiserie, électricité. Ce qu'on n'avait pas, on l'a sous-traité à des fournisseurs locaux. On a essayé au maximum de faire travailler le bassin dieppois. »* Présents le jour de la mise à l'eau, les sous-traitants n'ont pas caché leur fierté du travail accompli. *« Symboliquement, c'est énorme, c'est un bateau de Dieppe, on est de Dieppe donc on va voir ce bateau régulièrement,* signale Matthieu Farrugia, gérant de l'entreprise FPIN (Farrugia peinture industrielle navale), installée sur Neuville. *Ce sera une fierté pour nous, notre société. On est collaborateur de Mim depuis de nombreuses années. On a été entre 5 et 6 personnes pendant trois à quatre mois pour des travaux de peinture. »*

Mim a le vent en poupe

La livraison du chalutier dieppois marque le point final d'une année particulièrement intense pour Mim. Outre le *Gloire à Dieu*, la société de réparation navale et de chaudronnerie industrielle créée en 1988 sur le site des anciens ACM a successivement livré un flotteur de 110 mètres de long et 15 mètres de large – plus grande unité jamais sortie des ateliers de Mim – qui accueillera une piscine olympique (en 2024) sur le quai Javel Bas à Paris, mais aussi un bateau-école pour le lycée maritime Anita-Conti de Fécamp. Elle a aussi commencé la construction de bacs de Seine qui pourront chacun transporter jusqu'à 60 personnes à pied et 12 véhicules légers ou 150 personnes sans véhicule. Et en 2021, débutera la construction de 4 pontons d'éoliennes. *« Le chantier Mim reprend des couleurs, il s'est diversifié,* se félicite Dominique Patrix. *Ça va dans le bon sens pour le développement du port de Dieppe ! »*

Pierre Leduc

La famille Le Courtois est issue d'une dynastie de marins-pêcheurs. Depuis le XVIIIe siècle, sept générations se sont succédé, dans le Contentin puis à Dieppe !

« Mettre un bateau à l'eau, construit de A à Z dans ce chantier naval dans cette période, c'est une façon de se dire qu'on résiste bien aux modes à Dieppe, que notre avenir, c'est le port, la mer. L'avenir, c'est aussi le savoir-faire des ouvriers de ce chantier naval, celui des marins-pêcheurs qui, demain, seront sur le bateau pour nous ramener des beaux produits de la mer. »

Nicolas Langlois,
maire de Dieppe

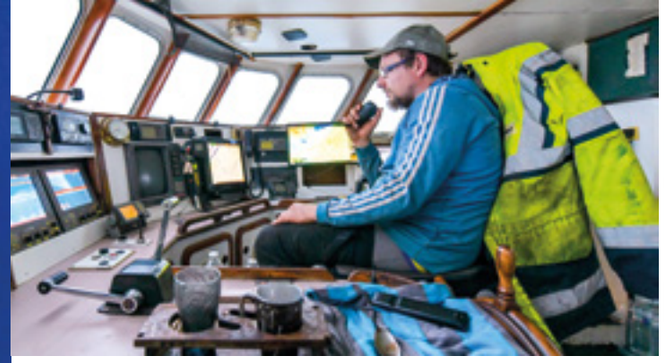
© PAD

Le *Gloire à Dieu* a été baptisé avec la casse d'une bouteille de champagne sur sa coque. Une action opérée par la fille du couple Le Courtois, Corentine.

À la recherche de l'or blanc

La pêche à la coquille Saint-Jacques arrive à mi-saison. L'occasion de se replonger, le temps d'une courte marée, dans dans le quotidien des marins-pêcheurs dieppois. Embarquez à bord du *Daniel-Auguste* avec son jeune équipage.

Reportage photos: Erwan Lesné



Jeunesse à la barre. Loïc Marguerie a 31 ans. En octobre 2015, il effectuait sa première saison à la coquille Saint-Jacques en tant que patron de pêche.

Aux petits soins. Après avoir été triées, les coquilles sont nettoyées à la main.

Remontée des dragues. Les filets s'entrouvrent et laissent tomber le fruit de la pêche.

Joyeuse relève. L'équipage du *Daniel-Auguste* est jeune. Le renouvellement des générations de pêcheurs est l'un des enjeux majeurs pour l'avenir du port de Dieppe.

Travail collectif.
Les coquilles sont à bord, il faut les ramasser, dos courbé, tout en gardant l'équilibre avec le bateau qui tangue au gré des mouvements de la mer.

Condition physique.
Le métier de marin-pêcheur requiert courage et force, à l'image des caisses pleines de coquilles à empiler puis à déplacer dans la cale du bateau afin que les stocks restent au frais.

Instants de répit.
À bord, la vie est rythmée par les descentes et remontées des dragues. Le « *travailleur de la mer* », pour reprendre une expression de Victor Hugo, peut néanmoins s'offrir quelques moments d'évasion face à la mer et à l'horizon.

Covid-19 : **un bouclier social pour les salariés**

Une nouvelle aide aux salariés victimes de la crise Covid est ainsi mise en place pour les habitants ayant subi des pertes de revenus. Explications.

Perte d'emploi, baisse de revenus… Les conséquences de la crise sanitaire de la Covid-19 n'épargnent pas les habitants. *« Cette crise frappe aveuglément et elle fragilise bien plus encore celles et ceux qui rencontraient déjà des difficultés,* constate le maire Nicolas Langlois. *C'est pourquoi nous avons souhaité rapidement démontrer aux habitants qu'on est là, que le service public municipal, plus que jamais, prend soin des enfants, des jeunes, des aînés, des familles. Nous avons souhaité apporter de nouveaux soutiens notamment à celles et ceux qui travaillent et ont le sentiment de n'avoir jamais droit à rien, et qui subissent les effets dévastateurs de cette crise. À travers plusieurs actions, nous mettons en place un véritable bouclier social. »*

Une simple démarche

Une nouvelle aide exceptionnelle aux salariés victimes de la crise Covid, qui s'établit entre 100 et 200 € selon la composition familiale, est ainsi mise en place pour les habitants ayant subi des pertes de revenus. Ces pertes doivent atteindre au moins 15 % sur les deux derniers mois à la suite de chômage partiel, de réduction du temps de travail ou de travail à temps partiel, d'une perte d'emploi (suspension mission intérim, non-renouvellement d'un CDD, arrêt d'un CDI en période d'essai, report d'un nouveau contrat). Le bénéficiaire doit présenter des ressources inférieures ou égales à 1,5 SMIC (soit 1 828,50 € net par mois) hors prestations sociales au moment de la demande et quelle que soit la composition familiale.

L'aide est versée en une seule fois par virement sur le compte bancaire ou à titre exceptionnel en liquide directement au bénéficiaire. L'aide ne peut être sollicitée qu'une seule fois par foyer. La démarche est simple. Le formulaire peut être téléchargé sur le site **dieppe.fr**, remis dans les accueils municipaux ou adressé par courrier.

Les accueils des solidarités peuvent également accompagner les demandeurs pour remplir leur dossier qui doit s'accompagner des deux derniers bulletins de salaire, d'un RIB et des derniers avis d'imposition.

Stéphane Canu

POUR PLUS D'INFOS CONTACTER L'ESPACES DES SOLIDARITÉS (FACE À LA GARE) AU 02 35 06 62 00 OU LA MAIRIE DE NEUVILLE AU 02 35 06 67 58, ÉCRIRE À accueil.ccas.dieppe@mairie-dieppe.fr OU SE RENDRE DANS LES ACCUEILS MUNICIPAUX:
mairie de Dieppe (parc Jehan-Ango);
mairie annexe de Neuville (150 av. de la République);
mairie de proximité Jacques-Prévert (81, rue Montigny);
mairie de proximité C.-Claudel (rue de la Convention);
accueil de proximité La Fontaine (après-midi**/place L.-Aragon).**

Centre de santé : prenez rendez-vous !

Afin de permettre aux habitants n'ayant plus de médecin d'avoir accès à des consultations, l'agglomération Dieppe-Maritime, en lien avec la Ville de Dieppe, met en place un centre de santé. Deux médecins démarreront des consultations dans le courant du mois de janvier à la Maison médicale de garde, dans l'enceinte du centre hospitalier, et à Offranville. Les patients pourront déclarer le centre de santé comme médecin traitant pour pouvoir bénéficier des remboursements de la Caisse primaire d'assurance maladie (CPAM).
Dès le 4 janvier, il sera possible de contacter le secrétariat au 02 35 65 82 52.
Des documents et un questionnaire seront à fournir et à renseigner par les patients.

LE SERVICE

Recyclage de sapin de Noël

Jusqu'à fin janvier, la Ville collecte les sapins de Noël naturels, pour les broyer ensuite en compost.
Les points de dépôt sont situés : parkings près du parc paysager et de l'église Saint-Aubin (Neuville); parking près de l'église Notre-Dame-des-Grèves (Le Pollet); parvis de DSN, arrière de l'hôtel de ville, parvis église Saint-Rémy et place Berthelot (centre-ville); parking du square Leroux (Janval); place Aragon (Les Bruyères); et rue de la Convention (Val Druel).

Prévenir les impayés de loyers

La crise met de nombreux locataires en difficultés. Le nombre d'impayés de loyers est en nette augmentation.
Pour pallier cette situation, la Ville de Dieppe a proposé aux bailleurs sociaux et aux représentants des locataires de créer un observatoire dieppois des impayés de loyers et mettre en place un accompagnement pour prévenir et résoudre les situations qui s'aggravent.

PARTICIPEZ

Aventure éloquence

Le sens de la vie, protection de l'environnement. Ce sont les deux thèmes de l'édition 2021, organisée par le service Jeunesse et DSN. Ce concours est ouvert à tous les Dieppois entre 15 et 25 ans ou aux 15-25 ans scolarisés à Dieppe. Les candidats ou groupes de candidats (4 max.) peuvent accéder à des ateliers, assister à des spectacles à DSN, enregistrer une prestation et participer à des temps de valorisation de l'expression de la jeunesse. Inscriptions jusqu'au 19 février à dieppejeunesse@mairie-dieppe.fr.

INFOS : 02 35 06 62 36 OU 02 35 06 61 11.

Le Fonds ancien et local expose

Du 22 janvier au 19 février, une expo participative est à découvrir dans le hall de la médiathèque Jean-Renoir. Ce sont les abonnés de la page Facebook @villedieppe qui, via leurs votes, ont sélectionné les œuvres exposées. Gratuit.

Don du sang

Prochaine collecte le 7 janvier de 10 h 30 à 13 heures et de 14 h 30 à 18 h 30 à la salle Paul-Éluard. Rendez-vous obligatoire sur mon-rdv-dondesang.efs.sante.fr. Pensez à venir avec une pièce d'identité.

L'OBJET

Le vélo

Un projet participatif Scénographie de vélos se concrétisera au printemps prochain. La Ville recherche de vieux vélos pour les customiser.
Si vous avez une bicyclette cassée ou inutilisée, déposez-la au centre technique municipal ou à la Maison des associations avant le 30 janvier.

PLUS D'INFOS : mission-developpementdurable @mairie-dieppe.fr.

C'est L'heure des p'tits sportifs !

Du 12 janvier au 18 février, le service des Sports propose gratuitement aux enfants de moyenne et grande section maternelle des activités motricité tous les mardis (salles d'évolution des écoles Feldmann et Curie) et tous les jeudis (Triolet), de 16 h 30 à 17 h 30.

INSCRIPTION AU 02 35 06 62 77.

PENSEZ-Y

P'tits explos du mercredi

La Ville propose aux enfants âgés de 3 à 11 ans des activités encadrées. Ce dispositif leur permet de découvrir, gratuitement, de nouvelles activités et d'avoir accès à des loisirs variés.

INFOS education @mairie-dieppe.fr OU AU 02 35 06 60 73.

Horaires des marées du 1er au 31/01/2021

Date	Pleines mers				Basses mers	
	Heure h mn	Coef	Heure h mn	Coef	Heure h mn	Heure h mn
1 V	00 48	80	13 02	81	07 36	20 01
2 S	01 26	80	13 41	80	08 15	20 41
3 D	02 07	79	14 23	77	08 56	21 22
4 L	02 50	75	15 07	72	09 38	22 04
5 M	03 36	69	15 55	66	10 24	22 50
6 M	04 27	63	16 50	60	11 15	23 43
7 J	05 26	58	17 55	56	-- --	12 15
8 V	06 36	56	19 10	57	00 46	13 26
9 S	07 49	59	20 23	62	02 01	14 43
10 D	08 58	66	21 29	71	03 16	15 54
11 L	09 58	75	22 28	80	04 23	16 56
12 M	10 53	84	23 21	87	05 22	17 52
13 M	11 43	89	-- --	--	06 15	18 44
14 J	00 10	91	12 29	92	07 05	19 31
15 V	00 54	92	13 12	92	07 50	20 14
16 S	01 36	90	13 52	87	08 31	20 53
17 D	02 15	84	14 31	80	09 08	21 27
18 L	02 52	75	15 09	71	09 42	21 58
19 M	03 29	65	15 46	60	10 14	22 29
20 M	04 06	55	16 27	49	10 49	23 07
21 J	04 48	44	17 14	40	11 34	23 54
22 V	05 41	37	18 17	35	-- --	12 30
23 S	06 54	34	19 38	35	00 55	13 42
24 D	08 12	37	20 49	41	02 13	15 01
25 L	09 15	46	21 45	51	03 28	16 06
26 M	10 05	56	22 32	61	04 28	16 58
27 M	10 50	66	23 15	71	05 17	17 45
28 J	11 32	76	23 56	80	06 03	18 30
29 V	-- --	--	12 12	84	06 46	19 13
30 S	00 36	87	12 52	90	07 29	19 56
31 D	01 17	92	13 33	93	08 11	20 36

Heure d'été en vigueur du 28/03/2021 à 2h du matin au 31/10/2021 à 3h du matin.

Goss, la corde sensible

Il écrit, compose et interprète. Le musicien dieppois David Gosselin, alias Goss, vient de sortir son premier album. Tout en finesse et en sensibilité.

Goss n'est plus un enfant. Il a pas mal bourlingué dans le milieu de la musique dieppoise, écumant plusieurs groupes comme 4 mecs carrés, liant également de nombreuses amitiés sincères avec la chanteuse Claire Marion, le regretté Federico Calavia ou encore avec Nicolas Bravin, le guitariste dieppois de Louis Bertignac. « *C'est un homme authentique, entier et qui a des convictions*, assure Nicolas Bravin, qui lui aussi prépare un album en duo avec son épouse qui sortira début mars. *Une guitare, une voix… Goss a son univers.* »
Son parcours a conduit Goss à se façonner une identité forte, l'image, même, d'un musicien qui compte dans le paysage culturel dieppois. Au point de mener son propre projet, intime, sensible, à son image. « *Jouer en groupe implique de beaucoup travailler, de prendre en compte les idées de chacun,* explique-t-il. *Cela veut dire aussi que l'écriture est taillée sur les morceaux que les autres membres amènent. J'étais plutôt rock à mes débuts. Et puis, avec mon projet solo, je suis revenu à l'essentiel avec piano, voix, simple. Seul, c'est très différent. Je fais mes compositions intégralement, paroles et musiques. C'est tout moi.* »

« La scène nous manque »

Pour écrire, Goss puise son inspiration dans sa propre histoire personnelle. Il se livre, se met à nu. « *Cet album raconte dix ans de ma vie,* reconnaît-il. *L'un des morceaux s'appelle Une vieille chanson. Je l'ai écrite quand mon fils m'a annoncé qu'il se mariait. Je m'étais alors souvenu de lui quand il était enfant et qu'on se baladait en chantonnant. Dans Aurons-nous le temps, je parle de l'inquiétude du futur. Aurons-nous le temps de faire tout ce qu'on a à faire ?* »
La question est d'autant plus dans l'air du temps que, comme l'ensemble des artistes, il a dû renoncer, ces derniers mois, à ce lien si étroit, si fort qu'il entretient avec le public. « *On ressent beaucoup de frustration,* confie-t-il. *On a eu quand même une petite échappée cet été puisque j'ai eu l'occasion d'organiser les Jeudis du quai sur le quai Henri IV. Mais, pas de chance, je devais jouer et le mauvais temps a obligé à me déprogrammer. Mais on a été quand même au contact de la musique le temps de cet été. Depuis, la scène nous manque, les bars, les petites salles de spectacle comme l'Atelier 13… On a hâte d'y retourner.* »
Pendant cette nouvelle période de confinement, tout en poursuivant son métier de postier, Goss s'est concentré sur la finalisation de son album. Un disque dont il est très fier et dont la sortie lui offre l'occasion de porter la parole des artistes, qui souffrent, mais qui ne renoncent pas. « *Les musiciens, ce sont des gens qui mangent, qui dorment et qui payent des factures,* rappelle-t-il. *Une chanson de trois minutes, ce sont des semaines de travail et des années de réflexion. Le spectacle vivant est essentiel à l'envie, au besoin. C'est l'essence même de la vie, la culture.* »

Stéphane Canu, avec Léo Diologent et Loïc Paillard

L'ALBUM

L'album Goss est en vente à la Maison de la presse (Grande-Rue), au *Mieux ici qu'en face* (Le Pollet) et à *L'Escale* (quai Henri IV).

PLUS D'INFOS SUR LA PAGE FACEBOOK @gossofficiel. POUR ÉCOUTER L'INTERVIEW ET DES MORCEAUX DE GOSS RENDEZ-VOUS SUR LA CHAÎNE YOUTUBE DE LA VILLE DE DIEPPE.

© P.A. D.

Merci pour votre engagement en 2020

Nicolas Langlois maire de Dieppe
et la Municipalité vous adressent

LEURS VŒUX
LES PLUS CHALEUREUX POUR L'ANNÉE

2021

VILLE DE DIEPPE
ce sont nos vies qui font la ville